

« LE SERVICE QUE VOUS RENDEZ À L'ÉGLISE ET AU MONDE EST IRREMPLAÇABLE ! »

Il y a quelques jours, on m'a raconté une histoire touchante : celle d'une femme qui enseignait le catéchisme aux enfants. Chaque semaine, elle plaçait une petite statue toute blanche de la Sainte Vierge au milieu d'une table en bois, une Marie au visage de paix, à genoux, recueillie. Puis, elle donnait son cours aux bambins agités. À la fin de la séance, toutes les fois, sans jamais oublier, elle les faisait prier Notre Dame pour que Dieu donne au monde des prêtres. Cette intention lui tenait particulièrement à cœur. Ainsi, pendant des années, qu'elle soit fatiguée ou débordée, qu'il pleuve ou qu'il neige, cette catéchiste pria et fit prier pour les vocations des prêtres. Finalement, elle tomba malade et mourut. Le temps passa. Et la personne qui me racontait cette histoire conclut : « Elle ne l'aura pas su de son vivant, mais, après sa mort, son fils est devenu prêtre, puis un de ses petits-fils. Comme elle doit maintenant en être heureuse ! »

Alors, en entendant cela, j'ai eu envie de le raconter, pour toutes les mères, les grands-mères qui prient inlassablement pour leurs enfants, leurs petits-enfants. Souvent, ces femmes de fidélité ne voient rien des fruits de leurs supplications vers le Ciel. Quelquefois, elles sont tentées de se décourager, de se croire inutiles, de se dire : « À quoi bon ? »



Ils se sont mis à crier vers Dieu

Hier, il y avait dans ma paroisse des témoignages de néophytes. Deux d'entre eux avaient connu le Christ par leurs grands-mères. Ils avaient vécu une enfance et une jeunesse sans foi, avec des méandres, des tristesses, l'amertume du Mal, la solitude. Et puis, un jour, ils se sont mis à crier vers Dieu, à Lui parler, à espérer sa présence, à désirer sa paix. Alors, ils se sont souvenus de la foi de leurs grands-mères. Elle est revenue à leur mémoire : une foi mêlée aux souvenirs de pots de confiture, de tendresse, de récits contés sur les genoux. Ils se sont rappelé la foi qui animait ces femmes aimées aux cheveux d'hiver, qui, silencieusement, égrenaient un chapelet pendant que cuisaient les carottes. Cette foi les tenait debout dans les épreuves de la vie. Et ils ont frappé à la porte d'une église pour demander à être baptisés.



Vous êtes un homme de Dieu

Et voilà qu'hier, ils nous enseignaient à nous, les vieux chrétiens, rassis parfois, la fraîcheur de leur amour de Jésus. En les écoutant, je pensais aux grands-parents qui gémissent de temps en temps en disant : « Pourquoi Dieu ne vient-Il pas me chercher ? Combien de temps encore devrai-je endurer ces douleurs, ces épuisements, ces humiliations, ces solitudes du grand âge ? Jusqu'à quand, Seigneur, jusqu'à quand ? »

Je songeais particulièrement à tous ceux qui s'attristent que leurs petits-enfants semblent avoir perdu le chemin de la foi. Et je voulais leur dire de la part de Dieu : « Tenez bon ! Le service que vous rendez à l'Église et au monde est irremplaçable ! Et même si vous n'en voyiez rien peut-être, vous portez, par votre amour, votre humilité, votre patience infinie, un immense fruit pour tous ceux que vous aimez ! »

L'Église vous remercie pour vos sacrifices et pour votre prière, qui constituent un vrai trésor au milieu d'elle. Vous êtes cette pauvre veuve de l'Évangile avec sa piécette : elle donne plus que tout le monde ! Parce qu'elle offre, dans son indigence, tout ce qu'elle a pour vivre. Et Dieu le voit. Bientôt Il viendra, mais patientez encore un peu. Il a besoin de vous.

Bénédicte Delelis (Chronique du 12 novembre 2023/ Famille Chrétienne)

